

**Messe radio depuis l'Eglise Saint-Pierre
à Haine-Saint-Pierre
(Diocèse de Tournai)**

Le 7 novembre 2021

32^e dimanche du Temps Ordinaire B

Lectures: 1 R 17, 10-16 - Ps 145 - He 9, 24-28 - Mc 12, 38-44

Frères et sœurs,

Deux femmes, celle de Sarepta au temps d'Elie, celle du temple au temps de Jésus. Deux femmes qui ne passent pas inaperçues au regard de Jésus. Dans l'évangile de Luc, Jésus évoque cette femme, pourtant païenne, qui a accueilli le prophète. Et, dans le récit lu aujourd'hui, il voit comment une femme anonyme a déposé son offrande au temple.

Ces deux femmes sont des pauvres parmi les pauvres. La veuve et l'orphelin, auxquels on peut ajouter l'étranger, sont par excellence les pauvres de ce temps-là (mais est-ce tellement différent en notre temps?). Pas de droits, pas de biens. Rien donc à donner, à apporter, à partager... et pourtant! Jésus voit chez elles ce qu'il trouve tellement peu chez beaucoup d'autres. "Jésus, dit l'évangile de Marc, s'était assis dans le temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent." Si Jésus était le trésorier du temple, on pourrait penser qu'il vérifie si tous déposent leur argent et surtout combien ils déposent. Mais son regard est autrement profond et humain et divin. Il regarde non pas combien la foule dépose, mais *comment* elle dépose son argent. Et ce regard de Jésus, ce regard que Marc met volontiers en évidence, voit la scène et les acteurs de cette scène en vérité. Et, du coup, il voit celle qui passe inaperçue alors que les autres font tout pour être vus. Ceux-là aiment les salutations sur les places publiques, les places d'honneur et ils font de longues prières pour l'apparence! Et Jésus ajoute: *ils dévorent les biens des veuves*. Ils détournent le culte, le service de Dieu, à leur service. Ils vont même jusqu'à se servir du culte pour dévorer les pauvres. Il faut bien se garder d'entendre ce jugement terrible comme s'il ne concernait que le passé, comme s'il ne nous concernait pas!

Les deux femmes veuves - et, aujourd'hui encore même dans nos sociétés dites avancées, tant de femmes qui élèvent seules leurs enfants avec tellement peu de moyens - ces femmes ne vivent pas pour leur gloriole et leur réputation. Elles ne sombrent pas non plus dans le désespoir et la tristesse.

Elles osent la confiance. L'une, l'étrangère, ose la confiance en la parole du prophète d'Israël. L'autre, la juive, ose la confiance en ce Dieu de ses pères qu'elle vient prier au temple. Et, dans cette confiance, elles risquent tout, elles donnent tout. Leurs pauvres biens que les riches convoitent pour les dévorer, elles les donnent. En fait, c'est toute leur vie qui est don dans la confiance.

Ces femmes vivent en fait, ce qui est le cœur de l'existence de Jésus et la manière dont il va accomplir sa mission de messie et de sauveur. Lui aussi s'est dépouillé et s'est livré. Il n'a pas recherché les honneurs que l'on attribue volontiers à Dieu (souvent, pour se les attribuer à soi-même). "Il s'est offert une seule fois (et donc totalement) pour enlever les péchés de la multitude" dit la Lettre aux Hébreux lue tout à l'heure. Juste après cet épisode au trésor du temple, Jésus va annoncer la ruine de ce temple: *il n'en restera plus pierre sur pierre*. Et il va entrer dans sa Passion. Là, il va tout donner. Et, dans ce don total, il devient le seul vrai temple et le seul vrai prêtre qui nous ouvre le chemin vers Dieu. Et, un centurion païen, en regardant le crucifié, un peu comme Jésus a regardé la veuve, pourra dire: *Vraiment, cet homme était fils de Dieu*. Car Dieu n'est que don.

L'évangile d'aujourd'hui nous invite avant tout à regarder les hommes et les femmes avec lesquels nous vivons, comme Jésus a regardé cette veuve. Jésus appelle ses disciples et leur dit ce qu'il a vu. Et c'est nous qu'il appelle aujourd'hui à voir avec lui et comme lui. Ne sommes-nous pas tellement souvent attirés et même fascinés par ceux qui se montrent en spectacle et sont regardés comme des stars, des étoiles? Souvent, ils accumulent des richesses qui manquent à tant d'autres. Et puis, à les regarder, nous sommes écœurés de ce spectacle jusqu'à ne plus croire en la bonté des humains. Et pourtant, à la suite du Christ ou même sans le connaître, il y a bien des femmes et des hommes (peut-être surtout des femmes) qui, dans la confiance, donnent tout pour que d'autres vivent. Celles-là et ceux-là, avec et comme le Christ Jésus, sauvent véritablement le monde.

Notre regard portera-t-il assez profond pour les voir et pour qu'à notre tour, nous risquions notre vie dans le don? Amen.

Abbé Paul Scolas

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messés Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**



CCMC asbl - Cathobel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email info@cathobel.be | Site web www.cathobel.be

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297